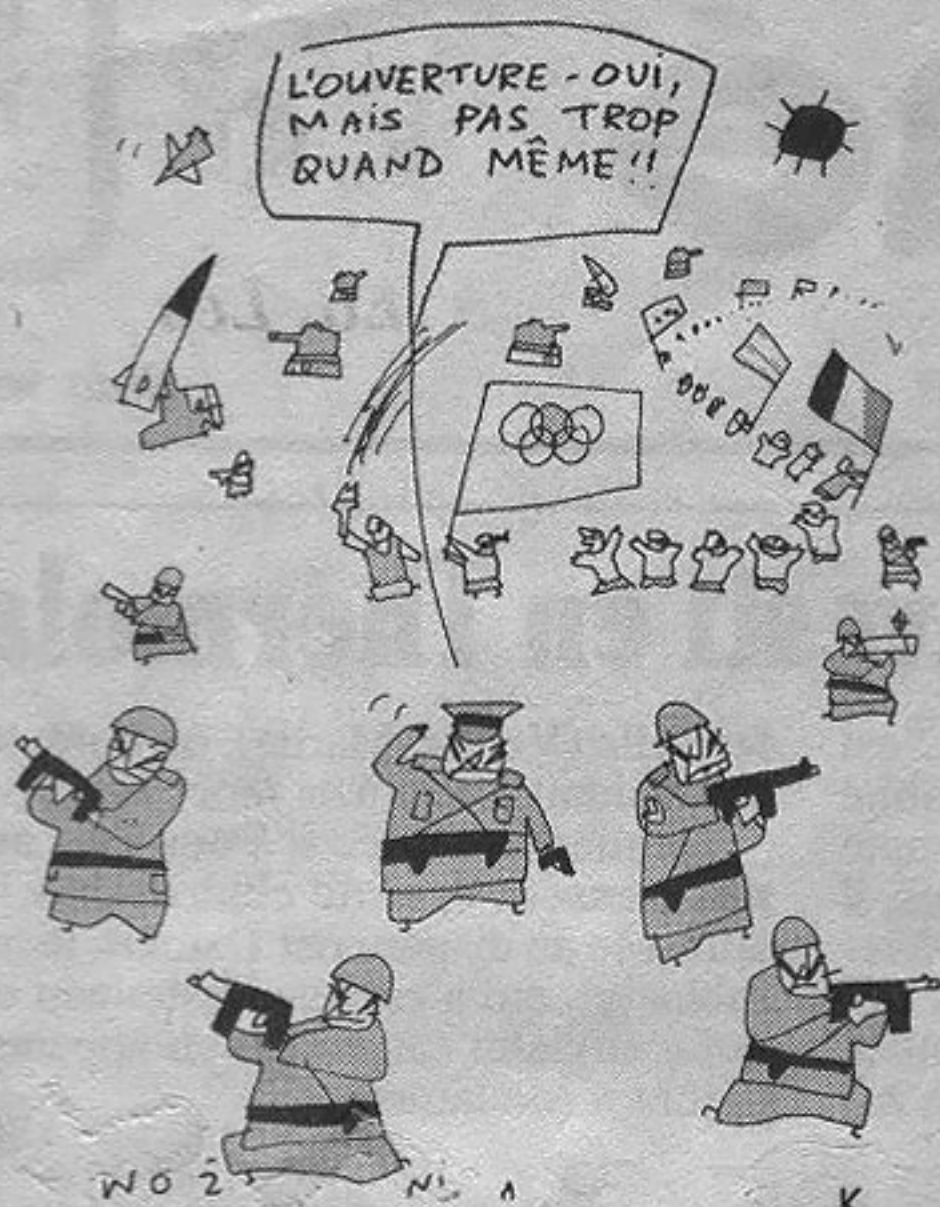


PÉKIN : L'INAUGURATION



La Boîte aux Images

La guerre de l'opium... du peuple

C'EST inexorable. La nouvelle guerre de Chine qui doit marquer, selon les conventions dites du baron de Coubertin, la fraternité entre les peuples de la planète, débutera le 8/8 à 8 heures zéro 8 : on l'aura compris, le 8, là-bas, porte bonheur.

A mesure que la date fatidique approche, moins d'images de répression filtrent sur les lucarnes : l'armada policière chargée du zapping audiovisuel agit. Le Comité olympique n'a rien remarqué. C'est par petites touches qu'on réussit donc à se faire une idée. Le président Hu Jintao, qui met le paquet pour battre les Etats-Unis au poids des médailles remportées, a bien demandé, vendredi dernier, devant la presse étrangère, que « les Jeux ne soient pas politisés » et demeurent « conformes à l'esprit olympique ». Il a omis de signaler qu'il était impossible sur place de consulter les sites Tibet, de dénicher la moindre allusion au massacre de la place Tian'anmen en 1989 ou d'assister aux éditions en chinois de la BBC, ni à aucun organe qui oserait parler des opposants emprisonnés. Le slogan orwellien « un monde, un rêve » remplace tout. Et il faut, samedi soir, le lent et beau document de Sylvie Levey, « Shanghai, en attendant le paradis », sur France 3, pour découvrir comment les gens du peuple ont conservé l'instrument ancestral pour se battre contre les mouches envahissantes, une tapette en plastique. A l'heure où les chauffeurs de taxi ont reçu

l'ordre de cesser de cracher par terre à tout virage pour ne pas dégoûter les « longs nez » venus d'ailleurs. A l'heure où il faut se montrer mariole pour continuer sa partie de mah-jong sur son seuil avec les voisins, avant d'être expulsé vers des périphéries plus modernes, les bars se ferment au populo.

C'est une gentille famille que nous montre ce film : les Wang. Ils croient aux bienfaits du communisme malgré leur pauvreté et malgré les rats qui prolifèrent, pas mécontents tout de même, malgré les morts qu'ils déplorent, de l'attaque contre les tours jumelles de Manhattan, le 11 septembre. Cela les a bien fait rigoler, à la télé : « Ils n'ont eu que ce qu'ils méritent... A force d'attaquer tout le monde... »

Bon, c'est d'accord. La Chine va doubler les Etats-Unis. Nous, on ne compte même pas. Mais il y a un os qu'ils n'ont pas l'air de surveiller assez, c'est la bouffe. Elle est déjà tellement polluée qu'un consommateur normal serait récusé d'emblée comme concurrent à force d'avaler les produits chimiques contenus dans la moindre pousse de soja. Mais si l'on raffine... Ainsi apprend-on dans le succulent « Effet papillon », sur Canal Plus, dimanche midi, que des pénis de cerf, en vente libre sur les marchés, ont été utilisés chez eux comme l'EPO chez nos cyclistes. Et des substances peu détectées comme celles-là, ce n'est pas ce qui manque.

Bernard Thomas